

CHEZ NOS SŒURS CLARISSÉS — VÊTURE ET PROFESSION

Quia fecit mihi magna qui potens est "... Ce cri de reconnaissance résume bien les sentiments des deux élues qui, le dimanche 3 mai, s'offraient à Dieu au Monastère des Pauvres Clarissés de Bellerive ; l'une, Sœur Marie-Angélique de l'Immaculée-Conception, née Marie-Louise Robillard, faisait sa profession ; l'autre, Marie-Jeanne Mercille, prenait le saint habit de la religion.

La première, tertiaire de la Fraternité montréalaise de Saint-Antoine, est la sœur d'une clarisse du monastère de Poligny (France). La seconde est la nièce de Sa Grandeur Mgr Emard, qui, pour la première fois, avait l'insigne bonheur d'offrir à Dieu, dans ce couvent qu'il a fondé, une vierge de sa famille.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Emard, O. M. I., qui rapprocha ingénieusement la cérémonie de vêtiture de l'abaissement du Sauveur à la crèche et à l'autel.

Une idéale journée printanière remplissait les cœurs d'une joie nuptiale. Cependant la fête fut marquée du sceau de la Croix : Empêché par une indisposition, Mgr Emard ne put, comme il se l'était proposé, célébrer lui-même le saint sacrifice. Il put néanmoins présider la double cérémonie.

Les familles, nombreuses toutes deux, composèrent avec les habituées et les amis du monastère, une assistance sympathique et édifiée à l'oblation des élues du Seigneur.

QUÉBEC, FRATERNITÉ DU TRÈS SAINT-SACREMENT

Les Tertiaires de cette fraternité ont eu l'insigne honneur d'avoir pour Visiteur le T. R. P. Ange-Marie, Vicaire Provincial, assisté de son Secrétaire, le R. P. Valentin-Marie. Ils se souviendront longtemps et garderont au fond du cœur, pour mieux les mettre en pratique, les riches enseignements qui leur ont été donnés durant ces jours bénis.

Comme les années précédentes, la Visite s'est terminée par le pèlerinage au Cap de la Madeleine. C'était le dernier jour du mois de Marie ; et l'Eglise solennisait la fête de la Pentecôte ; rien n'a manqué à cette journée : température idéale, pèlerins fervents, religieux nombreux pour entretenir la ferveur durant le voyage.

En même temps que les tertiaires, les religieux du couvent de Québec avaient eux aussi la Visite canonique, et les Tertiaires ont été très honorés de la présence du T. R. P. Guy, Visiteur Général, à l'une de leurs réunions et à leur pèlerinage.

Après de telles journées et de telles faveurs, on apprécie encore mieux le bonheur d'appartenir à la grande famille franciscaine, et l'on se sent plus résolu à se pénétrer davantage encore de son esprit sésaphique.